

BULLETIN DES LOIS

DU

ROYAUME DE WESTPHALIE.

1810.

N^o 23.

Gesetz-Bulletin

des

Königreichs Westphalen.

N^o 23.

Tome II. An 1810.

BULLETIN DES LOIS.

N^o 23.

(N^o 70.) DÉCRET ROYAL du 30 juin 1810,
relatif aux voyageurs, et à la répression du
vagabondage et de la mendicité.

JÉRÔME NAPOLÉON, PAR LA GRÂCE DE
DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-
PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Sur le rapport de Notre Ministre de la
justice,

Nous avons décrété et décrétons :

Art. 1. Tout voyageur qui ne se sera pas conformé aux dispositions des articles 3, 9 et 13 de Notre décret du 7 novembre 1808, relatif aux passeports, pourra être arrêté et conduit sur-le-champ devant le Juge-de-peace, le Maire du canton ou le Commissaire-de-police le plus voisin de sa route, pour y être interrogé sur ses noms, qualités et domicile, y présenter ses papiers, et fournir tous renseignements sur sa personne.

Art. 2. Si, par l'interrogatoire, le voyageur est reconnu étranger, et s'il n'a point de répondant connu et ayant propriétés

Gesetz - Bulletin.

N^o 23.

(Nro. 70.) Königliches Decret vom 30ten Junius
1810, Verfügungen wegen der Reisenden und
gegen die Landstreicher und Bettler enthaltend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes
Gnaden und durch die Constitutionen König von
Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, auf den Bericht Unseres Ministers der
Justiz,

nach Anhörung Unseres Staatsrathes,
verordnet und verordnen :

Art. 1. Jeder Reisende, welcher den Vorschrif-
ten der Artikel 3, 9 und 13 Unseres Decrets
vom 7ten November 1808, die Pässe betreffend,
keine Folge geleistet hat, kann angehalten und
vor den zunächst wohnenden Friedensrichter, Can-
tons - Maire oder Polizei - Commissar geführt
werden, um über seine Namen, seinen Stand und
Wohnort befragt zu werden, seine Papiere vorzu-
zeigen, und Auskunft über seine Person zu geben.

Art. 2. Wenn bei diesem Verhöre sich ergibt, daß
der Reisende ein Fremder ist, und er keinen bekann-
ten und mit Grundeigenthum angefahrenen oder

ou un état, ou s'il ne donne pas de réponses satisfaisantes, il sera conduit hors des frontières du royaume, à moins qu'il ne paraisse suspect de vagabondage ou d'un délit quelconque, et dans ce cas, il sera dénoncé au procureur-du-Roi, mis en arrestation, et traduit devant le tribunal compétent.

Art. 3. S'il se dit Westphalien et ne donne pas de réponses satisfaisantes, il sera procédé contre lui, conformément aux dispositions de l'article 7 de Notre décret du 7 novembre 1808.

Art. 4. Les voyageurs qui séjourneront plus de deux fois vingt-quatre heures dans une commune, seront obligés d'y faire viser leurs passeports, à peine de 3 fr. d'amende, ou d'un jour d'emprisonnement, s'ils ne peuvent la payer sans diminuer trop notablement leurs moyens. Les visa seront gratuits.

Art. 5. Les passeports les plus réguliers ne seront pas un obstacle à l'arrestation de ceux qui en seraient porteurs, si, d'ailleurs, il y a contre eux des raisons graves de suspicion. Il en sera de même des Westphaliens qui ne sont pas soumis à prendre un passeport parcequ'ils ne s'éloignent pas de plus de huit myriamètres de leurs communes. En ces cas, il sera procédé ainsi qu'il est prescrit par l'art. 1^{er} ci-dessus.

Art. 6. L'obligation d'inscrire, dans tous les chefs-lieux de district, sur un livret, toutes les personnes qui vont loger dans les hôtels

einen ihn nähernden Stand habenden Gewährsmann hat, oder wenn er keine genügende Antworten giebt, so soll er über die Grenze des Königreichs gebracht werden, so fern er nicht der Landstreicherei oder irgend eines Vergehens verdächtig scheint; in diesem letztern Falle soll er dem königlichen Procurator angezeigt, verhaftet, und vor das competente Gericht gestellt werden.

Art. 3. Wenn er sich für einen Westphalen ausgiebt, und keine genügenden Antworten ertheilt, so soll gegen ihn nach Vorschrift des 7ten Artikels Unseres Decrets vom 7ten November 1808 verfahren werden.

Art. 4. Die Reisenden, welche länger als zweimal vier und zwanzig Stunden in einer Gemeinde sich aufhalten, sind verbunden, ihre Pässe daselbst visiren zu lassen, bei Strafe von drei Franken, oder eintägigem Gefängniß, wenn sie jene Geldbuße nicht bezahlen können, ohne allzumerklich ihren Geldvorrath zu verringern.

Die Einsichtsbescheinigungen (Visa) sollen unentgeltlich ertheilt werden.

Art. 5. Auch die ordnungsmäßigste Pässe sind kein Hinderniß, um die Inhaber derselben zu verhaften, wenn starke Verdachtsgründe gegen sie obwalten. Eben so können auch die Westphalen verhaftet werden, welche keinen Paß zu nehmen verbunden sind, weil sie sich nicht über acht Myriameter (Meilen) von ihren Gemeinden entfernen. In diesen Fällen wird nach Vorschrift des obenstehenden 1ten Artikels verfahren.

Art. 6. Die Pflicht, alle Personen, welche in Gasthöfen, Wirthshäusern und Herbergen logiren, in ein dazu bestimmtes Buch einzuschreiben, welche

garnis, auberges et cabarets, imposée par l'article 21 du décret du 7 novembre 1808, est étendue à tous les lieux où les préfets jugeront cette précaution de police nécessaire.

Art. 7. Ceux qui tiennent les dits hôtels garnis, auberges ou cabarets, en insérant jour par jour les personnes auxquelles ils donnent à loger, mentionneront la date des passeports dont elles sont munies, et le nom de l'autorité qui les leur a donnés, ou le lieu de leur domicile, si, étant dans l'étendue de huit myriamètres, elles ne sont pas astreintes à se munir d'un passeport. Si, dans le premier cas, le voyageur ne présente pas de passeport, il sera dénoncé de suite au Commissaire-de-police, ou au Maire de la commune, à peine de 5 jusqu'à 20 francs d'amende.

Art. 8. Les Maires, adjoints, ou Commissaires-de-police, visiteront une fois par semaine les hôtels garnis, auberges et cabarets donnant à loger, pour s'assurer si les livrets prescrits par l'article 21 du décret du 7 novembre 1808, et par l'art. 7 ci-dessus, sont régulièrement tenus. En cas de contravention, ils en dresseront procès-verbal, et les contrevenans seront poursuivis devant le tribunal de police municipale, et condamnés à une amende qui ne pourra être moindre de 2 francs, ni excéder 20 francs.

Art. 9. Les aubergistes et cabaretiers donnant à loger, enverront tous les soirs la liste des voyageurs logés chez eux, au Commis-

der 21ste Artikel des Decrets vom 7ten November 1808 nur für die Districts-Hauptorte eingeführt hat, ist auf alle Orte ausgedehnt, wo die Präfecten diese polizeiliche Vorsichtsmaaßregel nöthig erachtet werden.

Art. 7. Diejenigen, welche Gasthöfe, Birthehäuser oder Herbergen halten, sollen, indem sie Tag für Tag die Personen, die sie beherbergen, einschreiben, das Datum der Pässe, mit welchen dieselben versehen sind, und den Namen der Behörde, die sie ertheilt hat, oder im Falle, daß jene Personen keinen Paß zu nehmen verbunden waren, weil sie sich nicht acht Myriameter weit von Haus entfernt haben, ihren Wohnort bemerken. Wenn in dem ersten Falle der Reisende keinen Paß vorzeigt, so soll er sogleich, bei Strafe von fünf und zwanzig Franken, dem Polizei-Commissar oder dem Maire der Gemeinde angezeigt werden.

Art. 8. Die Maires, Adjuncten oder Polizei-Commissare sollen wöchentlich einmal in den Gasthöfen, Birthehäusern und Herbergen untersuchen, ob die durch den 21sten Artikel des Decrets vom 7ten November 1808, und durch den 7ten Artikel des gegenwärtigen Decrets vorgeschriebenen Bücher ordnungsmäßig gehalten werden, und wenn sie finden, daß die Verordnungen nicht befolgt sind, darüber ein Protocoll aufnehmen. Die Uebertreter sollen dem Municipal-Polizei-Gerichte angezeigt, und zu einer Geldstrafe von zwei bis höchstens zwanzig Franken verurtheilt werden.

Art. 9. Die Gast- und Schenkwirthe, welche Fremde beherbergen, haben jeden Abend die Liste der bei ihnen eingekehrten Reisenden dem Polizei-

saire-de-police, ou au Maire, dans les lieux où il n'y a pas de Commissaire, à peine d'une amende de 2 jusqu'à 20 francs, suivant la gravité des cas, pour chaque contravention, et sans préjudice de plus grandes peines, s'ils sont prévenus d'avoir cherché à dérober à la surveillance publique des personnes suspectes.

Dans les lieux où il ne sera pas possible d'observer cette disposition, parceque les Maires n'y résident pas, il ne sera délivré de patentes pour l'exercice du métier d'aubergiste, que sur le vu des certificats des Maires des communes dont ces lieux dépendent, constatant la probité et les bonnes moeurs des individus qui voudront l'exercer.

Art. 10. Les particuliers qui logeront des étrangers, seront aussi tenus d'en faire la déclaration au Commissaire-de-police ou au Maire, sous les mêmes peines portées en l'article ci-dessus; et s'ils demeurent dans des villages où le Maire ne réside pas, la déclaration sera faite dans l'espace de trois jours.

Art. 11. Il est défendu aux habitans des maisons situées isolément hors des villes et villages, de recevoir chez eux des personnes étrangères sans en avoir la permission du Commissaire-de-police ou, à son défaut, du Maire de la commune de laquelle les maisons dépendent, et ce, sous peine de 5 à 20 francs d'amende, et du double en cas de récidive, sans

Commissar, und in den Orten, wo kein Commissar ist, dem Maire zu schicken, bei Vermeidung einer nach den Umständen zu ermäßigenden Strafe von zwei bis zwanzig Franken für jede Uebertretung, und mit Vorbehalt größerer Strafen, wenn sie überführt werden, daß sie verdächtige Personen der öffentlichen Aufsicht zu entziehen gesucht haben.

An den Orten, wo diese Vorschrift nicht befolgt werden kann, weil die Maires sich nicht daselbst aufhalten, soll kein Patent zur Ausübung der Gastwirthschaft ausgegeben werden, als auf die Bescheinigungen der Maires der Gemeinden, zu welchen die Orte gehören, welche die Rechtsschaffenheit und das untadelhafte Betragen der Individuen, die jenes Gewerbe ausüben wollen, außer Zweifel setzen.

Art. 10. Die Privatpersonen, welche Fremde logiren, sind gleichfalls gehalten, dem Polizei-Commissar oder dem Maire davon die Anzeige zu machen, und zwar unter denselben Strafen, welche in dem vorstehenden Artikel angedrohet sind, und wenn sie in Dörfern wohnen, in denen der Sitz der Mairie nicht ist, so soll die Anzeige binnen drei Tagen geschehen.

Art. 11. Den Bewohnern der von Städten und Dörfern entlegenen und einzeln stehenden Häuser und Höfe wird hiermit untersagt, fremde oder unbekannte Personen bei sich aufzunehmen, ohne dazu von dem Polizei-Commissar oder in dessen Ermangelung von dem Maire der Gemeinde, zu welcher die Häuser gehören, die Erlaubniß erhalten zu haben, und dieß bei Vermeidung einer Strafe von fünf bis zwanzig Franken, die im Wiederholungsfall

préjudice de plus fortes peines s'il y a recèlement de voleurs, de vagabonds, d'effets volés, ou de déserteurs et conscrits réfractaires. S'ils n'ont point cette permission, et qu'un événement quelconque les mette dans le cas de recevoir quelqu'un chez eux, ils devront sur-le-champ en donner connaissance au Commissaire-de-police ou au Maire.

Art. 12. Les vagabonds ou gens sans aveu, c'est-à-dire, ceux qui n'ont ni domicile certain, ni moyen de subsistance, ni état, ni métier ou profession qu'ils exercent actuellement, seront traduits aux tribunaux correctionnels, et condamnés, pour la première fois, à la détention dans une maison de correction et de travail, pendant deux mois au moins et six mois au plus.

Art. 13. Les vagabonds étrangers, après avoir subi leur peine, seront conduits hors des frontières avec défense de rentrer dans le Royaume; leurs noms, prénoms et signalements seront envoyés à la gendarmerie, et partout où besoin sera, par le Procureur-royal près le tribunal correctionnel qui les aura jugés. Les autres seront envoyés dans la commune à laquelle ils auront été reconnus appartenir, conformément aux articles 2 et 7 du décret du 24 mars 1809, et ils y seront mis sous la surveillance spéciale des autorités locales.

Art. 14. Les vagabonds et gens sans aveu pris en récidive seront condamnés au double de leur première peine; le tems de la peine

verdoppelt werden soll und mit Vorbehalt noch härterer Strafen, wenn Diebe, Landstreicher, gestohlene Effecten, Deserteurs oder widerspenstige Conscripte verhehlt sind. Wenn sie diese Erlaubniß nicht haben, und irgend ein Ereigniß sie in den Fall setzt, Jemanden bei sich aufzunehmen, so müssen sie sofort den Polizei-Commissar oder dem Maire davon Nachricht geben.

Art. 12. Die Landstreicher und heimatlosen Leute, das heißt diejenigen, welche weder einen bestimmten Wohnsitz noch Mittel sich ihren Unterhalt zu verschaffen, noch einen Stand oder ein Handwerk oder Gewerbe haben, welches sie wirklich üben, sollen vor die Corrections-Tribunale gezogen, und für das erste Mal zur Einsperrung in ein Zucht- oder Werkhaus zum wenigsten auf zwei Monate und zum höchsten auf sechs Monate verurtheilt werden.

Art. 13. Die fremden Landstreicher sollen, nachdem sie ihre Strafe ausgestanden haben, über die Grenze gebracht werden, mit dem Verbote, ins Königreich zurückzukehren. Ihre Namen, Vornamen und Kennzeichen sollen der Gendarmerie und überall, wo dieß nöthig ist, durch den königlichen Procurator bei dem Corrections-Tribunale, welches über sie erkannt hat, zugeschickt werden. Einheimische sollen in Gemäßheit der Artikel 2 und 7 des Decrets vom 24ten März 1809, in die Gemeinde, zu welcher sie anerkanntermaßen gehören, geschickt, und unter die Special-Aufsicht der Ortsbehörden gestellt werden.

Art. 14. Die Landstreicher und heimatlosen Leute sollen im Wiederbetretungsfalle mit dem doppelten ihrer ersten Strafe belegt werden; und für

qu'ils auront précédemment encourue, sera doublé pour chaque nouvelle récidive.

Les jugemens portant condamnation des vagabonds, seront rendus publics par la voie des journaux ou des feuilles d'annonces du district ou du département.

Art. 15. Il y aura dans les départemens, des maisons de correction, où il sera établi des travaux auxquels les vagabonds et mendiens seront forcément occupés.

Les Préfets et Sous-Préfets s'occuperont à établir ces travaux et dresseront les réglemens qu'ils pourront exiger, et qui seront soumis à l'approbation de Notre Ministre de l'Intérieur.

Art. 16. Les deux tiers du prix de la journée de travail du détenu serviront pour payer à la maison une portion de sa nourriture et de son entretien. Il lui sera fait compte tous les mois de l'autre tiers qui lui sera remis au moment de sa liberté. En cas de mort, ce tiers rentrera dans la caisse de l'administration de l'établissement.

Art. 17. Chaque pauvre devant être entretenu dans sa commune, conformément au décret du 24 mars 1809, ceux qui, étant valides, mendieraient hors de leur commune, seront conduits devant le Juge-de-peace du canton, et condamnés à un emprisonnement de 24 heures. En cas de récidive, la peine sera de trois jours d'emprisonnement au moins et de huit jours au plus. Dans l'un

jede neue Wiederholung soll die Dauer der zuvor verwirkten Strafen verdoppelt werden.

Die Erkenntnisse, durch welche Landstreicher verurtheilt werden, sollen durch die Journale oder Ankündigungsblätter des Districts oder Departements öffentlich bekannt gemacht werden.

Art. 15. In den Departements sollen Besserungshäuser seyn, und in denselben Anstalten eingerichtet werden, in welchen die Landstreicher und Bettler zum Arbeiten angehalten werden.

Die Präfecten und Unterpräfecten werden diese Arbeits-Anstalten einrichten, und die nöthigen Reglements verfertigen, welche Unserem Minister des Innern zur Genehmigung vorzulegen sind.

Art. 16. Zwei Drittel des täglichen Arbeitslohns des Gefangenen sollen dazu dienen, der Anstalt einen Theil seiner Nahrung und seines Unterhalts zu bezahlen. Von dem übrigen Drittel soll ihm monatlich eine Berechnung ertheilt werden, und dasselbe ihm bei seiner Entlassung eingehändigt werden. Wenn er stirbt, so fällt dieses Drittel der Verwaltungs-Casse der Anstalt anheim.

Art. 17. Da jeder Arme, zufolge des Decrets vom 24ten März 1809, in seiner Gemeinde erhalten werden muß, so sollen die, welche stark und gesund genug sind, um ihren Unterhalt zu verdienen, und außerhalb ihrer Gemeinde betteln, vor den Friedensrichter des Cantons geführt, und von demselben zu vier und zwanzigstündiger Einsperrung verurtheilt werden. Im Wiederbetretungsfalle wird eine Gefängnißstrafe von wenigstens drei bis höchstens acht Tagen verfügt. In dem einen wie in dem

et l'autre cas, les mendiants seront renvoyés au lieu de leur domicile, après avoir entendu lecture des dispositions du présent décret, relatives à la punition des mendiants et vagabonds. S'ils sont repris en récidive ultérieure, ils seront traduits devant les tribunaux correctionnels et condamnés à la même peine que les vagabonds.

Art. 18. Les mendiants invalides seront renvoyés dans leurs communes, conformément aux articles 7 et 8 de Notre décret du 24 mars 1809, avec défense d'en sortir pour mendier, à peine d'être traités comme il est dit en l'article ci-dessus.

Art. 19. Tout mendiant ou vagabond qui aura été saisi travesti d'une manière quelconque, ou demandant avec menaces des secours en argent ou autres, ou feignant une maladie ou infirmité qu'il n'a pas, ou prenant un autre nom que le sien, ou ayant de faux certificats, congés ou passeports, ou s'introduisant dans l'intérieur des maisons sous prétexte d'y mendier, ou portant des armes, bien qu'il n'en ait usé, ni menacé, ou étant muni de limes, crochets ou autres instrumens propres, soit à commettre des vols ou autres délits, soit à lui procurer les moyens de pénétrer dans les maisons, sera puni de 6 mois à 2 ans d'emprisonnement dans une maison de correction ou de travail.

andern Falle sollen die Bettler an den Ort ihres Wohnsitzes zurückgeschickt werden, nachdem ihnen das gegenwärtige Decret, so weit solches die Bestrafung der Bettler und Landstreicher betrifft, vorgelesen ist. Werden sie bei einer abermaligen Wiederholung betroffen, so sollen sie vor das Corrections-Tribunal gestellt, und wie die Landstreicher bestraft werden.

Art. 18. Die zur Arbeit unvermögenden Bettler sollen in Gemäßheit der Artikel 7 und 8 Unseres Decrets vom 24sten März 1809, in ihre Gemeinden zurückgeschickt werden, mit dem Verbote, dieselbe des Bettlens wegen zu verlassen, bei Strafe so behandelt zu werden, wie es der vorstehende Artikel vorschreibt.

Art. 19. Jeder Bettler oder Landstreicher, welcher auf irgend eine Art verkleidet ergriffen, oder mit Drohungen Geld oder andere Unterstützungen fordert, oder eine Krankheit oder ein Gebrechen vorgiebt, welches er nicht hat, oder einen andern Namen als den seinigen annimmt, oder falsche Bescheinigungen, Abschiede oder Pässe bei sich führt, oder in das Innere der Häuser unter dem Vorwande zu bettlen dringt, oder Waffen trägt, wenn er gleich davon keinen Gebrauch gemacht noch damit gedrohet hat, oder mit Feilen, Haken oder andern Werkzeugen versehen ist, welche bei Verübung von Diebstählen oder andern Vergehen, oder um sich Eingang in die Häuser zu verschaffen, dienen können, — soll mit sechsmonatlicher oder zweijähriger Einsperrung in ein Zucht- oder Werkhaus bestraft werden.

Art. 20. On pourra obtenir l'élargissement d'un mendiant ou d'un vagabond détenu sans causes aggravantes, sur le rapport favorable des administrateurs de la maison de correction, en s'adressant au tribunal qui aura prononcé sa condamnation, et en fournissant une caution solvable d'une somme de cent francs pour répondre de la conduite ultérieure du détenu. Si l'homme cautionné est arrêté de nouveau, cette somme sera versée dans la caisse de l'administration de la maison de correction.

Art. 21. Il est défendu à toute personne de faire, dans l'étendue du Royaume, des quêtes ou collectes pour des particuliers ou pour des établissemens étrangers, à peine, contre les collecteurs, de quinze jours de détention, et, s'ils sont étrangers, d'être conduits ensuite hors des frontières par la gendarmerie.

Les quêtes pour les habitans ou pour les établissemens du Royaume, ne pourront avoir lieu qu'avec l'autorisation du Préfet ou du Sous-Préfet.

Art. 22. Nos Ministres de la Justice et de l'Intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Lecture en sera faite tous les trois mois dans chaque paroisse, et les articles 12 jusqu'à 19 seront affichés aux portes des villes et des bourgs, aux portes des hôtels des mairies, et à celles des églises dans les villages.

Art. 20. Man kann die Freilassung eines ohne erschwerende Umstände in Haft befindlichen Bettlers oder Landstreichers auf den günstigen Bericht der Vorsteher des Zuchthaus'es erlangen, wenn man sich an das Gericht, welches ihn verurtheilt hat, wendet und einen zahlungsfähigen Bürgen für die Summe von hundert Franken stellt, der für das fernere gute Betragen des Gefangenen eintritt. Wird derjenige, für welchen diese Bürgschaft geleistet ist, von Neuem verhaftet, so soll jene Summe an die Verwaltungscasse des Zuchthaus'es erlegt werden.

Art. 21. Es wird hiermit jedermann untersagt, im Umfange des Königreichs für fremde Privatpersonen oder Anstalten milde Beiträge zu sammeln oder zu collectiren, bei Strafe von vierzehntägiger Einsperrung gegen die Collectanten, und wenn diese Fremde sind, nachher durch die Gendarmerie über die Grenze gebracht zu werden.

Die Collecten für Einwohner oder Anstalten des Königreichs können nur mit Genehmigung der Präfecten oder Unterpräfecten statt haben.

Art. 22. Unsere Minister der Justiz und des Innern sind, ein jeder, in so weit es ihn angehet, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt. Auch soll dasselbe alle drei Monate in jeder Pfarrkirche vorgelesen, und die Artikel 12 bis 19 an die Thore der Städte und Flecken, an die Thüren der Mairiegebäude und an die Kirchen in den Dörfern angeschlagen werden.

Donné à Paris le 30 juin an 1810, de Notre règne le quatrième.

Signé: JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi:

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Nro. 71.) Décret royal du 30 Juin 1810, qui autorise le préfet du département de l'Elbe à accepter le legs fait par la Demoiselle Catherine Guillaumette de Pfuhl à Kleinosterholz, suivant sa dernière volonté du 17 Juin 1803, d'une somme de cinq cent quarante sept francs quatre vingt sept centimes, en faveur des fondations pieuses ci-après dénommées, savoir: 1° 182 francs 62 cent. à l'église de Pollkriz, canton d'Arneburg, district de Stendal; 2° 182 francs 62 cent. aux écoliers des communes de Kleinosterholz, Grossosterholz, Schwarzenholz et Pollkriz, dans le même canton; 3° la même somme de 182 fr. 62 cent. aux pauvres infirmes des mêmes communes.

(Nro. 72.) Décret royal du 30 Juin 1810, par lequel le préfet du département de la Fulde est autorisé à accepter le legs fait par feu Anne Catherine Hoose, femme du cultivateur Dittmar à Adelshausen, canton de Körle, district de Cassel, suivant son testament du 20 Juillet 1802, et son codicille du 6 octobre 1802, d'une somme de 77 francs 70 centimes, au profit des pauvres du dit Adelshausen.

Certifié conforme:

Le Ministre de la Justice,

SIMEON.

Gegeben zu Paris am zoten Junius 1810, im vier-
ten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

(Nro. 71.) Königlichés Decret vom 30sten Juni 1810, wo-
durch der Präfect des Elbe-Departements, das von der
Demoiselle Katharine Wilhelmine von Pfuhl zu Kleinoster-
holz nach ihrem letzten Willen hinterlassenen Vermächtnisse
von fünf hundert sieben und vierzig Franken, sieben
und achtzig Centimen zum Besten der milden Stiftungen
nemlich: 182 Franken 62 Centimen, der Kirche zu Voll-
kriz, im Canton Arneburg, District Stendal; dieselbe
Summe zu Gunsten der armen Schüler der Gemeinden von
Kleinosterholz, Schwarzenholz und Vollkriz in dem nemli-
chen Canton, und ebensoviel zum Besten der Armen
Franken derselben Gemeinden anzunehmen ermächtigt wird.

(Nro. 72.) Königlichés Decret vom 30sten Juni 1810, wo-
durch der Präfect des Fulda-Departements ermächtigt
wird, das von der verstorbenen Anna Katharine Hoose,
Chefrau des Ackermanns Dittmar zu Adelshausen, Kanton
Körle, District Cassel, in ihrem Testament vom 20sten Jul.
1802, und dessen Rodicill vom 6ten October desselben
Jahrs hinterlassenen Vermächtnisse von 77 Franken 70
Centimen zum Besten der Armen in Adelshausen anzunehmen.

Als gleichlautend bescheiniget:

Der Justizminister,

Simeon.